« Qu'elles sont nombreuses, les demandes d'une femme aimée... »

La correspondance de Marina Tsvetaeva d'avant son retour en URSS (1938-1939) [1]

Anna Lushenkova Foscolo

Équipe de recherche MARGE, Université Lyon 3

Résumé : Sont publiés ici les documents épistolaires de Marina Tsvetaeva, pour la plupart inédits, datant des deux dernières années de son exil en France (1938-1939). Les lettres et messages autographes sont divisés en quatre parties en fonction de la nature des documents : 1) une note manuscrite de Tsvetaeva à destination de son fils Gueorgui (« Mour ») ; 2) ses lettres et messages pour Nadejda Toukalevskaïa ; 3) ses lettres pour Tamara Toukalevskaïa épouse Marinova, fille de Nadejda Toukalevskaïa ; 4) les notes rédigées « à quatre mains » et qui constituent une forme de dialogues écrits entre Marina Tsvetaeva et Nadejda Toukalevskaïa évoquant des œuvres de la poète et ses problèmes du quotidien. La version originale de chaque lettre est accompagnée d'une traduction en français. Présentation, traduction et commentaires d'Anna Lushenkova Foscolo.

Mots-clés : documents d'archives de Marina Tsvetaeva, correspondance, commentaires, exil, quotidien en exil, retour d'exil.

1 Introduction et présentation

Les Fonds slaves de la Bibliothèque Diderot de Lyon contiennent des archives léguées par Ghislaine Marthe Marie Yvanoff Limant (1942-2012), enseignante de russe, dans les années 2000. Anne Maître, responsable des Fonds slaves, a été à l'origine de la collecte de ces archives. Je la remercie de m'avoir appris leur existence et de les avoir mises à ma disposition dès 2016, lorsque j'étais en train de travailler sur une publication consacrée au poème *Le Gars*. Outre ces dossiers qui contiennent des documents de nature diverse (photocopies d'articles, photographies, etc.), G. Yvanoff Limant a

1. Présentée et traduite par Anna Lushenkova Foscolo.

légué de nombreux ouvrages de sa bibliothèque personnelle, dont la première édition de *Молодец* [*Molodec*] de 1924/1925.

Une première présentation publique de ce fonds a eu lieu le 26 octobre 2018, à l'occasion d'une séance du séminaire « L'espace littéraire de Berlin à Vladivostok [2] » consacrée aux écrivains en exil.

La vingtaine de boîtes qui composent ces archives comportent en particulier une collection d'articles sur des écrivains russes (Alexandre Blok, Alexandre Soljenitsyne, Marina Tsvetaeva, etc.) et autres thèmes en lien avec la Russie ; il s'agit parfois de publications rares, provenant en particulier des Pays Baltes et de Géorgie.

Le dossier avec des lettres manuscrites de Marina Tsvetaeva contient une trentaine de documents inédits. Seules trois lettres ont été publiées, en version originale, en 1981 [3]. La présente publication rassemble la transcription de l'ensemble des documents autographes, en version originale, accompagnée de leurs traductions en français [4] ; les lettres publiées en 1981 ont été revues et corrigées.

Certaines missives comportent une indication complète de la date, d'autres — partielle, voire absente. Dans certains cas, il est possible d'établir la date avec exactitude, comme c'est le cas du message qui mentionne les Pâques orthodoxes de 1938 et la réaction de Tsvetaeva aux événements qui frappent l'Albanie à la même période. Pour certains autres courriers, les dates ne peuvent qu'être supposées. Ainsi, comme il est impossible d'établir l'ordre chronologique précis de l'ensemble des échanges, le choix a été fait de présenter la correspondance en fonction des destinataires : 1) Une note manuscrite à destination du fils de Marina Tsvetaeva, Gueorgui (« Mour ») ; 2) Des lettres et messages pour Nadejda Toukalevskaïa ; 3) Des lettres pour Tamara Toukalevskaïa (ép. Marinova), fille de Nadejda Toukalevskaïa ; 4) Les notes « à quatre mains ». Pour une meilleure lisibilité, dans la présente publication, un numéro a été attribué à chaque message. La version traduite est suivie directement de la version originale. L'orthographe d'avant 1918 utilisée par Marina Tsvetaeva a été systématiquement mise à jour. D'autres particularités de l'orthographe et de la syntaxe ont été respectées [5] sauf quelques rares corrections visant une meilleure lisibilité. Les expressions soulignées par l'auteur dans les lettres manuscrites sont mises en italique. Lorsque les dates ne sont pas indiquées sur les missives, ou lorsqu'elles ne le sont que partiellement, la datation est complétée, à condition de disposer suffisamment d'indices historiques ou biographiques permettant de déterminer la date ou la période de l'écriture.

2. Voir le compte rendu de la séance « Ecrivain et exil », rédigé par Marie-Odile Thirouin pour le carnet des Fonds slaves, en ligne, consulté le 31.07.2018 : `https://fslavesbdl.hypotheses.org/1337`

3. Лимонт, Гилен [Limant, Ghislaine] (1981), « Три письма Марины Цветаевой к Н.Н. Тукалевской (июнь 1939) [« Tri pis'ma Mariny Cvetaevoj k N. N. Tukalevskoj (iûn' 1939) » / « Trois lettres de Marina Tsvetaeva à N. N. Toukalevskaïa (juin 1939)], *Вестник русского христианского движения* [*Vestnik russkogo hristianskogo dviženiâ / Le Messager du mouvement chrétien de la jeunesse orthodoxe russe*], Paris — New York — Moscou, N° 185, III-IV 1981, p. 193-195. Les archives montrent que G. Yvanoff Limant envisageait la publication de l'ensemble des missives, mais ce projet n'a pas vu le jour.

4. Je remercie Anne-Marie Tatsis-Botton pour ses conseils avisés.

5. Y compris l'orthographe de l'adverbe « на-днях » et du verbe « придти », ainsi que l'absence des points à la fin de certaines phrases. Les nombreux tirets qui forment l'une des particularités de l'écriture de Tsvetaeva, sont également conservés dans la traduction, pour la grande majorité des occurrences.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Certaines lettres comportent des inscriptions et commentaires de Tamara Toukalevskaïa épouse Marinova (en premier mariage Golub) [1905-1965], fille de Nadejda Toukalevksaïa et de Vladimir Toukalevski. Elle-même poète, elle fut l'une des connaissances communes de Tsvetaeva et de Mark Slonim. C'est elle qui s'est occupée des archives de Tsvetaeva, laissées à Nadejda Toukalevskaïa, après le décès de cette dernière. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a transmis à Slonim les documents laissés par Tsvetaeva dont *Lettre à l'Amazone* [*Pis'mo k Amazonke*], alors inédite. Guilaine Yvanoff Limant fut en correspondance avec la veuve de Slonim et c'est vraisemblablement grâce à elle et par son biais qu'elle eu accès aux documents autographes de Tsvetaeva, ainsi qu'à la copie de *Lettre à l'Amazone* qu'elle publiera en 1979 chez Mercure de France sous le titre *Mon frère féminin : Lettre à l'Amazone*.

Les documents épistolaires contenus dans ces archives témoignent des aspects très concrets de la vie de Marina Tsvetaeva à un moment crucial de sa vie : les deux années qui précèdent son retour en URSS. Parmi ces lettres, nous pouvons lire celle que Tsvetaeva a écrite la veille de son départ ; l'angoisse y est palpable. Comme dans plusieurs autres lettres, Tsvetaeva met en scène ses sentiments et impressions dans un tableau intertextuel, en l'occurrence évoquant le conte populaire russe. Cette missive est destinée à Nadejda Toukalevskaïa (née Gogina) [6], l'une des rares amies de cette époque difficile de sa vie. Cette femme exilée, ancienne actrice du théâtre de Kommisarjevskaïa, plus âgée que Tsvetaeva de quelques années (née en 1884), connaît de très près les problèmes quotidiens de l'écrivaine puisqu'elle réalise pour elle des travaux de couture. Les messages montrent que l'aide demandée par Tsvetaeva à Nadejda Toukalevskaïa ne concernait pas uniquement la couture, mais aussi la transcription de ses ouvrages les plus importants, en vue de les sauvegarder sous forme d'archives [7] ; parmi les titres et références qui reviennent dans ces échanges nous trouvons *Молодец* (la version russe du *Gars*), *Крысолов* (*Le Charmeur de rats*), *Стихи к Чехии* (*Poèmes à la Tchécoslovaquie*). Certains messages confirment l'importance pour l'auteur de l'agencement des vers, pas toujours respecté dans les éditions françaises de ses œuvres, en particulier dans *Poèmes à la Tchécoslovaquie* [8].

Anna A. Saakiants, l'une des pionnières des études de la vie et de l'œuvre de Marina Tsvetaeva, a relevé à juste titre que l'héritage épistolaire de Tsvetaeva mérite d'être considéré comme l'une des facettes les plus importantes de ses écrits. Nous y trouvons en particulier des traits caractéristiques de son style d'écriture, et pouvons également observer la façon dont s'entremêlent dans son existence les aspects les plus communs du quotidien et ses préoccupations de poète. Ainsi, elle écrit à Nadejda

6. Une enveloppe comporte l'indication de l'adresse : « Madame N. Toukalevsky, 104, Rue Cambronne, Paris, 15ème ».

7. En témoigne également une grande enveloppe chargée d'inscriptions manuscrites de Tsvetaeva, sur laquelle nous pouvons lire notamment : « N. N. Faire une copie supplémentaire du *Rêve* (chapitre 2). En faire quatre copies en tout. Recopier *Poème de l'escalier* (en 4 exemplaires). NB ! Recopier *Envoyé de la mer*, *Poème de l'escalier*. », etc.
Orig. : « Н. Н. Сделать лишний оттиск Сна (2 глава). Сделать всего 4 оттиска. Переписать Лестницу (в 4 экз.). NB ! Переписать С моря, Лестницу ».
Signalons que le dossier comporte également une copie du poème « Песенка » (« Pesenka »/ « Chansonnette »), de toute évidence publié dans une revue et signé : « Irina Tsvetaeva », avec deux inscriptions manuscrites de Marina Tsvetaeva : « Je n'ai jamais écrit ces vers » et « NB ! C'est un poème de Khodassevitch ! ».
Orig. : « Никогда этих стихов не писала. МЦ » ; « NB ! Это стихи Ходасевича ! »

8. Voir à ce propos la lettre N° 20.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Toukalevskaïa au moment où son départ devient imminent : « [je] vous conjure de vous dépêcher, et pour les poèmes et pour les soutiens-gorge ». Ce « *и стихи и лифчики* » — les poèmes à copier et les soutiens-gorge à coudre, qui vont de pair — nous rappellent l'une des dominantes existentielles de Tsvetaeva constituée d'antagonisme entre « *быт* » и « *бытие* », c'est-à-dire entre le *quotidien* avec ses tâches urgentes et besoins impérieux, et *l'être* au sens poétique et ontologique du terme.

2 La note pour Gueorgui Efron

N° 1. Sans date. Période probable : entre septembre 1938 et juin 1939.

Mour cheri !
La clef est sous le paillasson — rentre et attends-nous : on revient tout de suite !

"'Miaou"'

***

Милый Мур !
Ключ под ковриком — входи и жди, мы сейчас вернемся.

"'May"'

3 Les missives pour Nadejda Toukalevskaïa

N° 2. Sans date, entre 1938 et 1939.

Chère Nadejda Nikolaïevna,

Aujourd'hui, je vous ai envoyé une lettre, au 64-66 ; elle n'arrivera pas, c'est sûr.

Je vous attends non pas demain (dimanche), *mais lundi vers six heures et demi*, pour avoir assez de temps pour faire un essayage, passer un bon moment ensemble, dîner, puis — aller à la Maternelle [9] (c'est à côté). Si vous ne pouvez pas laisser Kira (NB ! *faites en sorte de pouvoir le faire* !), venez avec elle : il y aura à manger pour tout le monde, j'ai l'habitude de faire à manger pour quatre — et plus.

***

Дорогая Надежда Николаевна,

Нынче отправила Вам письмо по адр. 64-66, очевидно не дойдет. Жду Вас не завтра (воскресенье), *а в понедельник — к 6½* ч., чтобы успеть померить, посидеть, поужинать, а затем — на Maternelle (рядом).

9. *Maternelle* est en français dans le texte.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Если не можете оставить Киру (NB ! *смогите* !) приводите с собой, накормим всех, я привыкла кормить четверых — и больше.

N° 3. Sans date ; période probable : été 1938, avant de quitter Vanves et s'installer à Paris. Destinataire probable : Nadejda Toukalevskaïa

1) J'ai besoin de deux chambres : une pour moi et l'autre pour une dame et son fils de 13 ans ; à partir du 15 août
2) Pour moi — une petite chambre
2) La seconde – pour deux personnes, avec une entrée indépendante, et avec une autorisation d'y cuisiner
Les deux — pour un mois, à partir du 15 août
Si les deux sont disponibles immédiatement [10]

***

1) Нужны 2 комнаты : одну для меня, др. для дамы с сыном 13 лет — от 15-го числа
2) Комнату для меня — маленькую
2) Вторую — на двоих с отдельным ходом и с правом готовить у себя
Обе — на месяц от 15-го августа
Если таковые имеются тотчас

N° 4. Le 17 juin 1938.

Vanves (Seine) 65, Rue J.-B. Potin [11]
17 juin 1938, samedi

Chère Nadejda Nikolaïevna,

J'ai vu qu'il manque dans le sac :

1) le chemisier bleu foncé auquel je n'ai toujours pas cousu les boutons
2) deux petits cols ; j'ai dû les perdre, peut-être même dans l'escalier. J'ai bien perdu chez moi un renard — argenté de surcroît — toute la bête !
3) livre de *Blois* [12]
4) en revanche, le gâteau y est.

Je crains que les cols soient bel et bien perdus ; je me rappelle les avoir mis tout en haut du cabas, ils ont pu glisser car le sac était bien trop rempli. Mais comme je garde *espoir* malgré tout, écrivez-moi un petit mot dès que possible.

10. Le style télégraphique du message, l'absence des points et les coquilles témoignent de l'empressement avec lequel ce message a été écrit, à l'instar de nombreuses autres missives.
11. En français dans le texte.
12. Blois, en français dans le texte.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

La pièce de tissu pour la robe gris tourterelle — trouvée, je l'apporterai mardi. Pour ce qui est de la fermeture sur la robe à carreaux, faisons-la *dans le dos*, comme sur la robe grise : c'est plus simple pour ouvrir et c'est *plus sûr*. Seulement, sur la robe grise, le boutonnage est, me semble-t-il, gauche sur droite, mais peut-être que non.
J'attends donc un petit mot de votre part. Pardonnez-moi de ne parler que du floral-végétal [13]. Je vous embrasse et vous dis à mardi soir.

МТ

PS. Puis-je vous demander de passer *deux* fils de fronce sur la robe gris tourterelle, pour éviter qu'elle rebique autant ?
Mardi j'apporterai quelque chose à lire et j'essayerai de venir vers 8h30.

***

Vanves (Seine) 65, Rue J.B. Potin
17-го июня 1938 г., суббота

Дорогая Надежда Николаевна,
В мешке не оказалось :

1) темно-синей блузки, к которой я так и не пришила пуговицы
2) двух маленьких воротничков — могла их потерять и на лестнице, тем более, что дома потеряла целую — да еще чернобурую — лисицу !
3) книги Blois
4) но пирог — оказался.

Боюсь, что воротнички действительно потеряны, помню их с самого верху — могли соскользнуть, ибо кошелка была переполнена.
Но так как все-таки *надеюсь* — напишите мне словечко сразу.
Лоскут на сизое платье — нашла, принесу во вторник.
А застежку на клетчатом — давайте *на спине*, как на сизом — легче расстегивать и *надежнее*. Только на сизом она у меня, кажется — с мужской стороны, а м. б. только — кажется.
Итак — жду словечка. Простите за сплошные глазки да лапки. Обнимаю Вас и жду во вторник вечером.

МЦ

13. Dans l'original, Tsvetaeva utilise la locution« глазки да лапки » qui constitue une citation inexacte du chant 9 du tome 1 des *Âmes mortes* de Gogol : « все глазки и лапки, глазки и лапки, глазки и лапки ». Cette expression qui signifie littéralement « des yeux et des pattes » figure dans un dialogue comique de deux dames pour décrire le coloris d'une étoffe. Cette tournure, introduite par Gogol, est parfois utilisée dans des travaux consacrés à l'histoire de la mode en Russie, pour faire référence au tissu au coloris fleuri, à la mode dans les années 1830 (voir par exemple l'article d'Aleksandr Vassiliev, « Pozvol'te videt' Vač ubor... » [en ligne, consulté le 27.07.2019] : `http://www.nasledie-rus.ru/podshivka/11507.php`)
Tsvetaeva utilise cette référence littéraire de façon métaphorique, conférant à des remarques concernant les aspects purement pratiques de son quotidien une portée intertextuelle. Nous retrouvons cette tendance de l'écriture épistolaire de Tsvetaeva dans les lettres N° 6 et N° 24.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

P. S. Можно Вас попросить пробрать сизое платье (сборки) *два* раза — чтобы не так топорщилось ?

Во вторник захвачу что-нб почитать и постараюсь придти к $8^1/_2$ ч.

N° 5. De toute évidence, il s'agit du 26 juin 1938.

26 juin, dimanche

Chère Nadejda Nikolaïevna,

Je vous serais très, très reconnaissante si vous pouviez terminer le pantalon de Mour pour mardi : c'est tout ce qu'il a (en cette minute — qu'il *n'a pas* !) en fait de pantalon.

Hier, tout près de chez vous, rue Vaugirard, Mour et moi avons rencontré l'auteur des poèmes qu'on vous a apportés — chaussé de bottes hautes et brillantes et avec une douce barbe noire de brigand — *cela faisait une dizaine d'années que je ne l'avais pas vu* — et que voilà ! (Tout près de chez vous — on dirait qu'il avait senti ma présence).

Mardi on se mettra d'accord à propos de l'heure de votre venue dans la journée : vous pourrez choisir ce que vous voudrez de ma vaisselle — et du reste de mon héritage. J'apporterai les livres.

Je vide mon appartement de tonnes de papiers noircis d'écriture, et de façon générale — de *tonnes* de tout, et de façon plus générale encore — ce n'est pas une vie.

Je vous embrasse.
À mardi !

M.

***

26-го июня, воскресенье

Дорогая Надежда Николаевна,

Очень, очень благодарна буду Вам, если ко вторнику кончите Мурины штаны, это все, что у него имеется (в данную минуту — *не* имеется !) — штанного.

А мы с ним вчера на Вожираре — почти у Вашего дома — встретили автора принесенных Вам стихов — в сапогах бутылками и с разбойно-сладкой черной бородой — *не видала его лет десять* — и вдруг ! (У самого Вашего дома — точно почуял !)

Во вторник назначим, когда Вы ко мне придете днем — выбрать что понравится из посуды и вообще — наследства. Книги принесу.

Выношу из квартиры *пуды* исписанной бумаги и вообще пуды — всего — и вообще — это не жизнь.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Обнимаю Вас.
До вторника !

М.

N° 6. Décembre 1938 (date indiquée : le 22 décembre [14]).

Chère N. N.

Je suis très touchée par votre sollicitude.
Suis bien vivante, mais je tousse beaucoup — Mour aussi — j'ai acheté du Sirop des Vosges [15].
J'ai essayé deux jours durant d'arranger le col ; le résultat est — *hideux* ; je solliciterai votre conseil car je ne suis pas en état de réfléchir : *je suis étouffée et étourdie*.
Je passerai en coup de vent un de ces jours.
La température dans la chambre est supportable, mais je dors tout de même avec mon bonnet tricoté à Prague → avec un gland ! Comme Carl Ivanytch [16] ! Cette nuit à Poitiers, la température est descendue à moins *22* degrés.
Je vous embrasse
MT
22 décembre, vendredi

MT

***

Дорогая Н. Н.

Очень тронута заботой.
Жива, но очень кашляю — Мур тоже — купила Sirop des Vosges.
2 дня налаживала воротник, вышел — *ужасный*, буду молить о совете, моего разума не хватает : хожу *задушенная* и *глухая*.
На-днях забегу.
В комнате — сносно, но сплю в вязаной пражской шапке → с кисточкой !
Как Карл Иваныч ! Нынче ночью в Poitiers было *22* градуса.
Целую

МЦ

14. Cette date est indiquée à la fin du billet. La France a connu des températures aussi basses en 1938. Nous suggérons ainsi que la lettre est très probablement écrite en décembre 1938, avec possiblement une erreur dans la date ou le jour de la semaine indiqués ; il s'agit vraisemblablement soit du jeudi 22 décembre, soit du vendredi 23 décembre.

15. Sirop des Vosges - en français dans le texte.

16. Référence au personnage du gouverneur allemand Carl Ivanytch dans la première partie de la trilogie de Lev Tolstoï « Enfance », « Adolescence », « Jeunesse ».
Tsvetaeva mentionne ce même bonnet dans sa lettre à Anna Teslova du 26 décembre 1938.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

22-го декабря, пятница

N° 7. Sans date, entre 1938 et 1939

Ma chère Nadejda Nikolaïevna,

1) Allons-nous tailler la jupe aujourd'hui ? 2) si oui, ne serait-il pas trop tard si je venais chez vous vers cinq heures ?

Donnez-moi une réponse, s'il vous plaît !

Je vous salue chaleureusement,

J'espère que Lena va mieux.

M.

***

Милая Надежда Николаевна,

1) Будем ли мы нынче кроить юбку 2) и, если будем, не поздно ли будет, если я у Вас буду в 5 ч. ?

Ответьте, пожалуйста !

Шлю Вам сердечный привет.

Надеюсь, что Леночке — лучше.

M.

N° 8. Sans date. Période probable : entre septembre 1938 et juin 1939, lorsque Tsvetaeva a quitté Vanves et s'est installée à l'hôtel Innova à Paris, non loin du domicile de Nadejda Toukalevskaïa.

Ma chère Nadejda Nikolaïevna,

Je suis venue chez vous, vous ai attendue un moment, puis je suis partie.

Je repasserai peut-être au retour.

Laissez s'il vous plaît la clef demain — à tout hasard.

M.

***

Милая Надежда Николаевна,

Посидела, пождала Вас и ушла. Может-быть на обратном пути зайду.

Оставьте, пожалуйста, завтра ключ — на всякий случай.

M.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

N° 9. Sans date, entre septembre 1938 et juin 1939.

Je suis passée chez vous trois fois (dimanche, jeudi et vendredi), mais à chaque fois — ni vous, ni clef. Toutes les fois, je suis venue à l'heure habituelle. Je laisse le livre chez la concierge.

***

Была у Вас три раза (воскресенье, четверг, пятница), но никогда — ни Вас, ни ключа. Всякий раз была в обычное время. Книгу оставляю у консьержки.

N° 10. Sans date, entre septembre 1938 et juin 1939.

Ma chère Nadejda Nikolaïevna. Demain, laissez s'il vous plaît pour moi la clef sous le paillasson — je passerai — vers 3 h. Les chemises de Mour sont restées chez vous, et il n'a plus rien à se mettre. Je suis passée aujourd'hui, mardi, vers quatre heures ; j'ai sonné, en vain.

Salut !

MT

***

Милая Надежда Николаевна. Оставьте мне, пожалуйста, завтра ключ под ковриком — зайду — к 3 ч. У Вас оказались запертыми Мурины рубашки и ему нечего носить. Была нынче, во вторник, около 4 ч., и тщетно звонила.

Привет !

МЦ

N° 11. Sans date, entre septembre 1938 et juin 1939.

Ma chère Nadejda Nikolaïevna,

Nous sommes passés chez vous entre 6h et 7h. J'aurais voulu qu'on se mette d'accord à propos du bain — est-ce possible de venir demain (jeudi) assez tôt, vers 5h30 ou 6h, pour donner un bain à Mour, et je prendrai — peut-être — un bain moi aussi.

C'est dommage que nous n'ayons pas réussi à vous voir.

À demain ! Je vous embrasse

MT

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

***

Милая Надежда Николаевна,

Были у Вас в седьмом часу. Хотела сговориться насчет ванны — можно ли завтра (в четверг) придти пораньше — часам к $5^1/_2$, $6^{\text{ти}}$, чтобы выкупать Мура, а — м.б. — и меня.

Жаль, что не застали.

До завтра! Целую

МЦ

N° 12. Sans date, entre septembre 1938 et juin 1939.

Ma chère Nadejda Nikolaïevna!

Une série d'avaries :

1) une corde cassée ; la faute à l'étoffe, pas la mienne.
2) j'ai étendu l'étoffe sur le drap de bain, sinon elle serait abîmée par la corde.
3) si vous l'étendez à nouveau — de préférence, pas avant demain matin — mettez-la bien d'aplomb si possible, sinon elle va se déformer.
4) si vous aurez besoin du drap de bain (NB ! il est *humide*), placez un autre tissu sous l'étoffe.

Dernière nuisance : Mour vous emprunte *Bibi-Fricotin*[17] jusqu'à demain.

Merci pour le gâteau.

M.

P.S. Merci aussi pour l'épais drap de bain (!!!!)

P.P.S. Si possible, la nuit, laissez la fenêtre de la salle de bain *ouverte*, sinon cela ne sèchera jamais.

***

Милая Надежда Николаевна!

Ряд безчинств :

1) оборвала веревку (не я, а материя).
2) повесила на купальную простыню, иначе бы материя от веревки изгадилась.
3) если будете перевешивать (хорошо бы завтра утром, не раньше), то повесьте по возможности правильно, а то вытянется.
4) если нужна куп. простыня (NB ! она — *мокрая*) подложите под материю что-нб другое.

17. Bibi-Fricotin en français dans le texte.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Последнее безчинство :
Мур до завтра уносит Bibi-Fricotin.
Спасибо за пирог.

М.

P.S. И за мохнатую простыню (!!!!)
P.P.S. На ночь, по возможн., оставьте окно в ванной *открытым*, а то не высохнет — никогда.

N° 13. Sans date, entre septembre 1938 et juin 1939.

Ma chère Nadejda Nikolaïevna

Laissez s'il vous plaît sécher la chemise sur le drap de bain, sinon elle s'étire *beaucoup*. Si elle met du temps à sécher — ce n'est rien, ce qui compte c'est d'éviter qu'elle se déforme. J'ai retroussé les manches exprès — pour éviter qu'elles ne s'étirent. Alors — à dimanche soir.
Je vous embrasse et vous remercie — c'était merveilleux.

МТ

***

Милая Надежда Николаевна

Дайте, пожалуйста, рубашке сохнуть на полотенце, а то она *очень* растягивается. Если будет сохнуть долго — ничего, лишь бы не вытянулась (вкривь) Рукава я завернула нарочно — чтобы не вытянулись. Итак — до воскр. вечером. Целую и спасибо — было чудно.

МЦ

N° 14. Date probable : le 8 avril 1939.

Ma chère Nadejda Nikolaïevna,

Je viens de terminer de laver Mour de façon artisanale (une jambe dans une bassine, l'autre par terre, des flots d'eau sur le sol...) et maintenant je vais me laver — de cette même manière, c'est pourquoi nous n'irons pas à l'église, d'autant plus que *des années durant* je suis allée à celle de Clamart, et je n'imagine pas aller dans une autre ici... Et je suis follement attristée par l'Albanie [18].

18. L'évocation des événements en Albanie fait référence à l'invasion italienne ayant débuté le 07.04.1939. La date de la Pâque orthodoxe en 1939 : le 09.04.1939. Il est ainsi possible d'établir avec exactitude la date de ce message : le 8 avril 1939.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Je passerai chez vous après-demain, lundi : demain vous ne serez pas là — et nous de même.

Un immense merci pour la paskha [19], lundi nous nous acquitterons.

Je vous embrasse et — Christ est ressuscité !

МТ

Je voulais passer vous souhaiter de joyeuses Pâques en personne, mais à la dernière minute, j'ai réalisé que j'étais complètement dévêtue et *condamnée* à me laver, longuement et péniblement.

A lundi — donc !

***

Милая Надежда Николаевна,

Я только-что — домашним способом — отмыла Мура (одна нога в тазу, другая на полу, потоки текут…) и сейчас буду — тем же способом — отмываться сама, так-что в церковь мы не пойдем — тем более, что я *годы* ходила в кламарскую и никакой иной здесь уже не мыслю… И я безумно огорчена Албанией.

Зайду к Вам на второй день, в понедельник : завтра Вас нет — и нас нет.

Огромное спасибо за пасху, в понедельник посчитаемся.

Целую Вас и — Христос Воскресе !

МЦ

P.S. Хотела зайти Вас поздравить сама, но в посл. секунду обнаружила, что я уже совсем раздета и *обречена* на мытье (долгое и неудобное).

Итак — до понедельника !

N° 15. De toute évidence : le 8 juin 1939. Un message manuscrit dans une enveloppe comportant l'indication N. N. :

Chère N. N.,

Préparez s'il vous plaît un bain pour Mour, mais *tout de suite* : à six h. précises, il doit être à un rendez-vous.

Prêtez-moi, je vous prie, deux ou trois casseroles afin que je puisse emballer les miennes — elles seront sur *votre* table — avec un mot indiquant qu'elles sont pour vous. *Si* cela est possible ! Donnez-les à Mour, avec les soutiens-gorge.

19. La paskha (пасха) est un dessert traditionnel de la Pâque orthodoxe, en particulier en Russie.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Merci pour tout – je vous attends demain à 9 h du matin.

Je vous embrasse

MT

Jeudi 8 juin

***

Дорогая Н.Н.

Сделайте, пожалуйста, Муру ванну, только *сейчас же*, он ровно в 6 ч. должен быть на свидании.

Одолжите мне, пож., 2 или 3 кастрюли, чтобы я могла уложить свои, – они будут на *Вашем* столе – с надписью Вам. *Если* можно ! Дайте их Муру с лифчиками.

Спасибо за все – жду Вас завтра в 9 ч. утра.

Целую

МЦ

Четверг, 8-го июня

N° 16. Période probable : juin 1939.

Lundi

Ma chère Nadejda Nikolaïevna,

Ne réparez pas la chemise de Mour : je le dis sérieusement, nous ne pourrons emporter qu'une quantité limitée d'affaires, c'est pourquoi on ne prendra que les affaires *les plus robustes*, et je ne prendrai pas cette chemise de toute manière, alors que sa réparation nécessite beaucoup de travail.

Faites-en un chemisier pour vous — comme nous en parlions hier, ou alors que Tamara en fasse un pour elle, si vous n'aimez pas le coloris ; ce sera un (modeste) cadeau de ma part. Pour Mour, j'achèterai une chemise prête à porter chez Uni-Prix, j'en ai vu une à 20 francs — et indéchirable.

Pressez Tamara pour la couture, j'ai (certaines) raisons de penser que cela ne va plus tarder, tandis que, sans compter le tablier — il reste encore les deux robes (une des étoffes est chez elle).

— Ainsi — n'entreprenez *rien* pour la chemise, c'est-à-dire utilisez-la — pour *vos* propres besoins.

Je passerai un de ces jours.

Salut à tout le monde.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

МТ

P.S. J'ai appris qu'au 26, Av. Tokio (à côté du Conservatoire), on prend volontiers des Russes — et des *Bulgares* — pour les affecter dans le *Sud*. C'est une organisation importante — il faut que Mitia [20] y passe ; ils sont très aimables avec les Bulgares et les Slaves en général.

***

Понедельник

Милая Надежда Николаевна,

Не шейте Муриной рубашки : я серьезно говорю, — с собой можно брать только ограниченное число, поэтому нужно брать *самое прочное*, и этой рубашки я все равно не возьму, — а стараний с ней будет много.

Сшейте себе из нее блузку — как мы вчера говорили, или Тамара себе пусть сошьет, если Вы такого цвета не любите, это будет мой (скромный) подарок, а я Муру в Uni-Prix куплю за 20 фр. готовую — и непродёрную, я такие видела.

Поторопите Тамару с шитьем, у меня есть (некоторые) резоны думать, что уже не за горами, а кроме фартука — есть еще 2 платья (одна материя у нее).

— Итак – *ничего* не предпринимайте с рубашкой, т.е. предпринимайте — *себе*.

Зайду на-днях

Привет всем

МЦ

PS. Узнала, что 26, Av. Tokio (где Консерватория) русских (и *болгар*) охотно « сажают на землю » (на *Юг*). Это большая организация — пусть Митя зайдет, там очень милы к болгарам и пр. славянам.

N° 17. 1939. Poème autographe de Tsvetaeva ; la copie destinée à Nadejda Toukalevskaïa.

Je suis une page sous ta plume.
J'accepte tout. Je suis une page blanche.
Je garde tout ton bien précieux,
Je le cultive pour te le rendre au centuple.

Je suis le village, je suis la terre noire.
Tu m'es pluie et soleil.

20. Il s'agit de toute évidence de Dmitri Marinov, mari de Tamara Marinova née Toukalevskaïa (premier nom d'épouse — Golub), fille de Nadejda Toukalevskaïa.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Tu es Maître et Dieu et moi —
Tchernoziom et papier blanc! [21]

Moscou, 1920 — Paris, 1939
En guise de souvenir

МТ

***

Я — страница твоему перу —
Все приму, я — белая страница.
Я — хранитель твоему добру :
Возращу — и возвращу сторицей.

Я — деревня, черная земля.
Ты мне — луч и дождевая влага.
Ты — Господь и господин, а я —
Чернозем и белая бумага.

—
Москва, 1920 г. — Париж, 1939 г.
На добрую память

МЦ

N° 18. Période probable : 1939.

Ma chère Nadejda Nikolaïevna,

Prêtez-moi *Molodec* pour une journée ou deux — si possible — j'en ai grand besoin.
Je passe des journées difficiles : aujourd'hui j'étais dans un dépôt, demain je me rends à un cimetière très éloigné — et vendredi à nouveau dans un dépôt.
Je passerai peut-être un de ces soirs en coup de vent — et lundi je viendrai à coup sûr.
Je vous embrasse et merci par avance pour *Molodec*.

МТ

***

Милая Надежда Николаевна,

Одолжите мне на день-два Мóлодца — если можно — мне он очень нужен.

21. "Je suis une page sous ta plume", *in* Tsvetaeva, Marina (1999), *Le Ciel brûle, suivi de Tentative de jalousie*, trad. de Pierre Léon et Eve Malleret, Paris, Gallimard, coll. "Poésie", p. 83.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

У меня трудные дни : нынче была на складе, завтра буду на далеком кладбище — и в пятницу опять на склад.

М.б. забегу как-нибудь вечерком — а наверное прийду в понедельник.

Целую Вас и заранее спасибо за Мóлодца.

МЦ

N° 19. Période probable : mai ou juin 1939, peu avant le départ pour l'URSS.

Samedi, 6 h. du soir

Ma chère Nadejda Nikolaïevna,

Cette nuit-même j'ai eu une révélation : les empiècements pour les pantalons doivent être *plus larges* car le tissu marron rétrécira — c'est obligé puisque c'est du drap de toile ! — et il rétrécira justement autant que vous allez l'agrandir. Si cela est possible — techniquement, faites de la géométrie incorrecte, c'est-à-dire agrandissez *davantage* que ce n'est *déjà le cas*. Surtout, faites les empiècements *doublés* (c'est-à-dire, à deux côtés).

Faites-le pour jeudi, je vous en supplie : je serai en pleine préparation des bagages.

(L'agrandissement de l'empiècement concerne également le pantalon gris !)

J'ai passé la journée à travailler — une énorme boîte d'archives et une valise considérablement remplie de cahiers partent aujourd'hui.

Mais il en reste *tellement* encore !

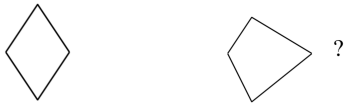
Finissez pour jeudi tout ce que vous pouvez. Quant au *Charmeur de rats*, vous pourrez le terminer plus tard car je n'ai pas à l'empaqueter. *Surtout*, la chemise bleue, je vous prie ! Elle est énorme, il est impossible de la porter pour le voyage, et elle constitue un bagage à elle seule.

Cela serait merveilleux de faire faire les boutonnières : je n'en aurai *pas* le temps.

Je vous demande pardon pour tout ce qui est des pantalons, chemises, aisselles (mes emmanchures !) et empiècements.

Celle qui crève, et qui vous aime beaucoup,

MT



Géométrie correcte Géométrie incorrecte

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

***

Суббота, 6 ч. веч.

Дорогая Надежда Николаевна

Меня ночью же — осенило : вставки в верхние штаны должны быть *шире*, ибо коричневые непременно сядут (холст !) — и именно на то, что Вы вставите. Сделайте, если технически-мыслимо, неправильную геометрию, т.е. прибавьте на *больше*, чем *есть*. И непременно *двойные* вставки (двусторонние).

Умоляю сделать это к четвергу, будет самый разгар укладки

(Уширение вставки относится и к серым !)

Работала целый день — нынче выбывают : огромный ящик архива и порядочный чемодан тетрадей.

Но *сколько* остается !

Закончите к четвергу – что только можете, Крысолова можно *после*, ибо мне его не укладывать. *Очень* прошу — синюю рубашку ! Она огромная и в дорогу — невозможна : она сама — багаж.

Чудно было бы — отдать кому-нб сделать петли, я — *не* успею.

Простите за все (штанное, рубашечное, подмышечное (мои проймы !) и вставочное.

Издыхающая и очень любящая Вас.

МЦ



(правильная геометрия)



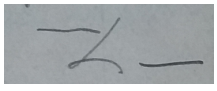
?

(неправильная)

N° 20. Période probable : 1939, peu avant le départ.

Ma chère Nadejda Nikolaevna,

J'ai apporté les *Poèmes à la Tchécoslovaquie*, je vous prie de garder pour moi une version manuscrite et je vous *conjure* de recopier fidèlement, surtout en ce qui concerne les retraits et l'agencement : les rouges signifient des espacements ; il y a aussi un cas comme celui-ci :



C'est-à-dire que le *vers* est coupé, Tamara vous montrera. Mais en règle générale — ce sont principalement des quatrains et des distiques. À un

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

endroit — ou deux, peut-être — le vers commence avec une *minuscule*, cela est nécessaire.

—

Je vous supplie de vous dépêcher pour les soutiens-gorge, et si *possible*, les faire plus longs, par un empiècement si besoin, aucune importance, ce qui a de l'importance, c'est d'en faire trois.

La longueur des bretelles — 42 cm. avec empiècement(s). J'ai apporté le nécessaire pour trois soutiens-gorge. Vous avez déjà les boutons.

Je vous embrasse, vous remercie d'avance, et vous *conjure* de vous dépêcher, et pour les poèmes, et pour les soutiens-gorge.

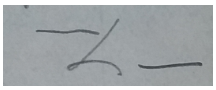
—

Faites les bretelles des soutiens-gorge de la même façon que sur celui que j'ai — c'est *pratique*.

***

Милая Надежда Николаевна,

Принесла Стихи к Чехии, очень прошу сохранить мне рукописный экз. и *очень* прошу печатать в точности, особенно в смысле отстояния и расположения (красные  — промежутки), есть и такой случай :



т. е. *строка* — разорвана, Тамара Вам покажет. Но в общем — все больше четверостишия и двустишия. В одном месте (м.б. — в двух) строка начинается с *маленькой* буквы, это — нужно.

—

Умоляю поторопиться с лифчиками, и, если *можно* — чуть-чуть подлиннее, можно надставить, неважно, важно, чтобы было – 3.

Длина бретели — 42 сант., считая с подшивкой (подшивками). Принесла на 3 лифчика. Пуговицы — у Вас.

Целую и благодарю заранее и *умоляю* поскорее : и стихи и лифчики.

—

Бретели пришивайте, как на моем — *удобно*.

N° 21. 1939, peu avant le départ.

Chère Nadéjda Nikolaïevna,

Un immense merci pour la Tchécoslovaquie.

Qu'en est-il des soutiens-gorge ? *Il est grand temps*. S'il vous manque du tissu — n'hésitez pas à allonger avec ce que vous avez, aucune importance pour moi. Faites-les — *légèrement* plus longs, et un peu plus larges dans le *dos*. Il ne m'en reste — *qu'un seul* — celui que je porte.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Les boutons et les bretelles — vous les avez. Je passerai pour essayer.
Je vous *supplie* de faire vite.

МТ

Vendredi

***

Дорогая Надежда Николаевна,
Огромное спасибо за Чехию.
Что с лифчиками ? *Крайняя пора.* Если мало материи — надставьте чем угодно из своего, мне совершенно все равно. Нужно — *чуть* подлинее, и *спинку* немножко шире.
У меня — *единственный* : тот, что на мне. Пуговицы и бретели — у Вас.
До свидания — зайду, когда буду мерить.
Умоляю поторопиться.

МЦ

Пятница

N° 22. Juin 1939 [22]**.**

Chère Nadejda Nikolaïevna !
Si vous voulez m'offrir quelque chose pour la route — alors du *café*, je vous en supplie : nous sommes autorisés à en transporter beaucoup, tandis qu'il ne m'en reste qu'un sachet déjà entamé, et je n'ai absolument pas d'argent. De même, si possible — une chemise de jour, la plus simple qui soit, N° *44* (*pas* plus grande, mais *pas* plus petite non plus). Celle que je porte est *en lambeaux*.
Je vous embrasse, je viendrai ce soir vous dire au revoir une première fois, c'est-à-dire passer un peu de temps chez vous pour la dernière fois.
Je viendrai vers neuf heures, peut-être neuf heures et demie, mais je viendrai à coup sûr.
Merci pour tout !

МТ

***

22. Les trois lettres qui suivent ont déjà été publiées en version originale en 1981 par Ghislaine Yvanoff Limant et reproduites par la suite dans certaines autres éditions ; elles ont été revues et corrigées pour la présente publication.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Дорогая Надежда Николаевна!

Если Вы мне что-нибудь хотите в дорогу — умоляю *кофе* : везти можно много, а у меня — только начатый пакетик, а денег нет совсем. И если бы можно — одну денную рубашку, самую простую, N° *44* (*не* больше, но и *не* меньше), на мне — *лохмотья*.

Целую Вас, вечером приду прощаться — начерно, т.е. в последний раз немножко посидеть.

Приду около 9 ч., м.б. в 9 1/2 ч., но приду непременно.

Спасибо за все!

МЦ

N° 23. 11 juin 1939.

— Ohé! —

Hier, nous avons passé la journée *entière* à attendre près du tél., et il s'est avéré le soir que nous n'allions finalement pas partir. Aujourd'hui, ce sera la même chose : nous partirons — peut-être, peut-être — pas.

Je *n*'ai *pas* fait une indéfrisable parce que le départ hier à 13h était possible — et je n'ai pas pris le risque de m'installer sous l'appareil.

Si nous *ne* partons pas, Mour passera demain matin. S'il *ne* passe pas, c'est que nous sommes partis. Nous ne saurons rien jusqu'à la dernière minute, et nous ne pouvons pas nous absenter : le téléphone sonne très fréquemment.

J'envoie pour l'instant 10 francs pour Tamara ; j'ai déjà rendu 5 francs plus tôt. *Si je peux* — je laisserai 10 francs de plus pour vous sur la table — la vôtre — avec la vaisselle. Sinon — pardonnez-moi.

Je vous embrasse.

Merci pour tout!

МТ

Dimanche matin [23]

***

— Ay! —

Вчера *целый* день сидели, ожидая телеф., и к вечеру оказалось, что не едем. Нынче будет то же — возможно — уедем, возможно — нет. Indéfr. [24] *не* сделала, п.ч. могла уехать вчера в час — и не решилась сесть под люстру.

Если *не* уедем — Мур завтра утром зайдет. Если *не* зайдет — уехали. До последней минуты ничего не знаем и не можем отлучиться, ибо телефон – через короткие промежутки.

23. Il s'agit du dimanche 11 juin 1939, à la veille du départ de Tsvetaeva pour l'URSS.

24. Indéfrisable — химическая завивка.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Посылаю пока 10 фр. для Тамары (5 были даны раньше) — *если смогу* — оставлю для Вас на столе (Вашем), с посудой, остающиеся 10, не смогу — простите.

Целую.

Спасибо за все !

МЦ

Воскресенье утром

N° 24. Le 12 juin 1939, le jour du départ [25].

Dimanche 11/12 juin 1939, minuit

Chère Nadejda Nikolaïevna,

Lorsque Mour et moi sommes rentrés à onze heures, il n'y avait rien sous la porte, nous avons vérifié tous les deux — d'un regard habituel ; lorsque nous nous sommes retournés une minute plus tard, la lettre y était — elle n'y était pas une minute plus tôt. Et aucun bruit de pas derrière la porte.

Merci de tout cœur — y compris pour votre attention — ce dernier regard (à l'aveuglette, sans aucun espoir… ma faiblesse…)

Vous êtes la dernière — à qui j'écris. Mour dort, la maison aussi…

… Seule femme ne dort pas
Reste assise sur ma peau,
(etc. — L'Ours [26])

Et la femme — c'est moi. Et les ours — sont là-bas. Tout plein d'ours ! Mais qu'il n'y aura *qu'une* femme comme moi parmi ces ours — j'en fais le pari !

—

Je termine. *Il faut* dormir, sinon je vais rater tous les moyens de transport. *Le réveille-matin est dans les bagages* (par peur de l'oublier !) Je suis mon propre réveille-matin.

—

Merci de m'avoir soutenue de manière aussi touchante. Merci pour *tout* : pour le merveilleux Dives [27] — pour l'église à laquelle nous n'avons finalement pas pu nous rendre une deuxième fois — pour nos promenades au cimetière (vous en rappelez-vous ?) — pour la plus belle robe de ma vie, la bleue — pour tous les pantalons de Mour (et il y en a eu tout plein : comme les ours futurs), pour votre maison qui était devenue ma maison,

25. La date de la lettre N° 24 a été transcrite dans la première publication de 1981 de façon erronée : juillet au lieu de juin. Tsvetaeva quitte en réalité la France pour l'URSS le 12 juin 1939.

26. « L'Ours » est un conte traditionnel russe recueilli et publié en deux versions par Alexandre Afanassiev publiés dans ses *Contes populaires russes*.

27. En 1938, Tsvetaeva et Toukalevksaïa y ont séjourné ensemble.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

pour la certitude qu'en venant n'importe quand et pour n'importe quoi — je vous ferais plaisir : ne serait-ce que par ma confiance, pour votre amitié infatigable et constructive (si ce n'est pas l'amitié — c'est de l'amour, si ce n'est pas de l'amour — c'est de l'amitié, c'est toujours *l'un des deux*, pas les deux en même temps, et *l'un des deux* en tout cas a bien existé).

— Impossible de tout citer — merci pour *tout*.

—

Enfin voilà.

Je vous embrasse de tout mon cœur, je vous souhaite la santé, du temps libre, du calme, un bon été, de nombreux autres *étés* à venir, — de la liberté ! ! !

Merci pour le café. Merci pour les chemises. Merci pour le livre — je suis *tout entourée* de vos présents.

Ainsi je pars — mais avec vous.

Je ferai tout mon possible pour que vous ayez des nouvelles – de moi.

Avec un peu de chance ! — Si Dieu le veut !

M.

Et la dernière demande (« Qu'elles sont nombreuses, les demandes d'une femme aimée ![28] ») : *LE CHARMEUR DE RATS*. Je l'ai composé durant toute la petite enfance de Mour, dans une isba tchèque, — que nous étions alors heureux, le pays tchèque et moi ! ! Nous ramassions des champignons…

Je vous ferai signe du Havre — si je peux.

—

***

11ro/12ro июля 1939 г., 12 ч. ночи — воскресенье —

Дорогая Надежда Николаевна,

Когда мы с Муром в 11 ч. вернулись — ничего под дверью не было : мы оба — привычным жестом — посмотрели, а когда мы оба — минуту спустя — оглянулись — письмо лежало, и его за минуту — не было. И шага за дверью — не было.

Сердечное спасибо — и за то, что заметили — последний взгляд : на авось, без всякой надежды (моя слабость).

Вам пишу — последней. Мур спит, дом спит…

…Только одна баба не спит,
На моей коже сидит
(и т.д. — Медведь)

28. Premier vers du poème d'Anna Akhmatova « Сколько просьб у любимой всегда ! » [« Skol'ko pros'b u lûbimoj vsegda ! » / « Qu'elles sont nombreuses, les demandes d'une femme aimée ! »] (1913).

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

а баба-то – я.

А медведи-то — там. И мно-ого ! Но что я буду *одна* такая баба среди тех медведей — ручаюсь.

—

Кончаю. *Надо* спать, а то просплю все способы передвижения. *Будильник — уложен* (от страха забыть !) Я — сама себе будильник.

—

Спасибо, что так трогательно выручили. За *все* спасибо : за чудный Dives — за ту церковь, к которой мы так вторично и не пришли, за наши кладбищенские прогулки — помните ? — за самое чудное платье моей жизни — синее — *за все* Мурины штаны (а их было мно-ого : как тех будущих медведей) — за дом, который мне был — родной, за уверенность, что когда и с чем ни приду — обрадую : хотя бы доверием, за неустанность Вашей дружбы, за действенность ее (дружбы — нет : есть — любовь, или любви — нет, есть дружба, во всяком случае есть *одно*, а не оба, и это *одно — было*)

— Всего не перечислишь — за *все*.

—

Ну, вот.

Обнимаю от всего сердца, желаю здоровья, досуга, покоя, хорошего лета, хороших *лет*, — свободы ! ! !

Спасибо за кофе. Спасибо за рубашки. Спасибо за книжку — я Вами *кругом* одарена.

С Вами — уезжаю.

Все сделаю, чтобы Вы обо мне — знали.

Авось ! — Даст Бог !

М.

И последняя просьба (« Сколько просьб у любимой всегда... ») — *КРЫСОЛОВ*. Я его писала все раннее Мурино младенчество, в чешской избе, — какие мы тогда с Чехией были счастливые ! ! Собирали грибы...

Если удастся — окликну еще из Гавра...

4 Messages destinées à Tamara Toukalevskaïa épouse Marinova (Golub).

N° 25. Période probable : printemps 1939.

Ma chère Tamara,

Je vous envoie ma beauté — l'étoffe. Il faudra faire la jupe *moins large* : 4 mètres $\frac{1}{2}$, tandis que l'autre mesurait 5 mètres. Cependant les manches — les mêmes. Taillez le chemisier *un peu* plus long, l'échancrure de devant moins plongeante, et celle de derrière *légèrement* plus profonde.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Quand pourrais-je venir pour un essayage *à coup sûr* ?
J'envoie également des boutons. Les fournitures sont les vôtres. Prenez des boutons-pressions Koh-i-Noor ou Prophète ; vous les trouverez dans la mercerie la plus proche de chez vous. Demandez ceci à Marina, comme un service. Je paierai l'ensemble, bien entendu. Indiquez à Mour *à quel moment* je pourrai passer pour un essayage.
Salut à tout le monde

MT

Mardi
Je vous fais parvenir *Andreï Biély*[29], j'y apporterai des corrections si j'ai le temps

MT

P.S. Regardez bien l'endroit de cette beauté de l'étoffe, le vert y est plus vif.
P.P.S. Baillez-vous bien ? // Avez-vous (bien) sommeil ?
« Le printemps nous endort. — Endormissons-nous… »
(mon vers)

***

Милая Тамара,
Посылаю Вам свою красавицу (материю). Юбку придется делать *уже* : 4 $\frac{1}{2}$ метра, а той было — 5 м. Но рукава — такие же. Блузку кроите *чуть-чуть* подлинней, а передний вырез — поменьше, а сзади вырез *несколько* глубже.
Когда придти мерить *наверное* ?
Посылаю те же пуговицы. Приклад — Ваш, кнопки купите Kohi-Nor или Prophète они есть в Вашей ближней лавочке, поручите Марине, — за все, разумеется, заплачу, это в виде услуги.
Ответьте через Мура — *когда* мерить ?
Привет всем.

МЦ

29. Il s'agit de l'essai de Marina Tsvetaeva « Un esprit captif » consacré à Andreï Biély.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Вторник

Посылаю Андрея Белого, если успею — исправлю.

P.S. Хорошенько рассмотрите лицо — красавицы (материи), на нем зелень — ярче.

P.P.S. Как Вам зевается? "Весна наводит сон. — Уснем..." — (мой стих)

МЦ

N° 26. Sans date. Période probable : 1939.

Ma chère Tamara !

J'ai oublié de vous demander de faire une *large* parementure sur le chemisier au niveau de la fermeture — qu'elle soit vaste *des deux côtés*, pour que le rabattement soit *suffisant*, et une autre, tout aussi *large*, *en bas du chemisier*, au niveau des fronces, pour qu'elles soient cousues sur une partie doublée ; sinon je serai mal à l'aise car l'ourlet est très court.

Je vous prie, si possible, de me prêter de l'huile — jusqu'à mardi ; j'ai passé une bouteille à Mour à cet effet.

Salut et courage, à nous tous !

À demain !

MT

***

Милая Тамара !

Я забыла Вас попросить, чтобы Вы сделали мне *широкую* подшивку на блузке : где застежка, — широкую с *обеих* сторон, чтобы *много* заходило и такую же *широкую внизу блузки* где находятся сборки, чтобы они были пришиты к плотному, а то подгиб очень маленький и будет чувство неуверенности.

Очень прошу, если можно, одолжить мне постного масла — во вторник верну, Мур принес бутылку.

Привет и кураж — нам всем !

До завтра !

МЦ

N° 27. Sans date, très probablement printemps 1939.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Ma chère Tamara !

Qu'en est-il de la couture ? J'ai *grand* besoin de ma jupe, et Mour d'un pyjama. Peut-être pourrais-je passer chez vous aujourd'hui vers deux heures et demi pour essayer la jupe encore une fois, et vous pourrez ensuite vous y mettre ?

N'oubliez pas qu'il y a également le chemisier et les deux robes. Mais avant tout, il me faut la jupe et le pyjama, et je vous prie *de tout cœur* de vous mettre à l'ouvrage sans plus tarder.

Cela m'intéresse beaucoup de savoir comment avance le manuscrit. Dites s'il vous plaît à Mour si je peux passer aujourd'hui ou non.

Salut à tout le monde

MT

Vendredi

***

Милая Тамара !

Как с шитьем ? Мне *очень* нужна моя юбка, а Муру — очень нужна пижама. Может-быть мне зайти к Вам нынче — к 2 $\frac{1}{2}$ ч. — еще раз померить юбку — и тогда Вы за нее приметесь ?

Не забудьте, что еще и блузка, и два платья. Но первым делом мне нужны юбка и пижама, и я бы *очень* Вас попросила за них приняться — уже не откладывая.

Очень интересно — как с Вашей рукописью ? Скажите, пожалуйста, Муру — приходить ли мне нынче или нет ?

Привет всем

МЦ

Пятница

N° 28. Sans date, période probable : juin 1939.

Lundi

Ma chère Tamara,

Quand puis-je passer pour récupérer le tablier, et pour nous mettre définitivement d'accord à propos du modèle de la robe (et prendre toutes les mesures nécessaires) — il faut se dépêcher — j'ai reçu hier certaines informations :

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

il y a une *raison* pour laquelle je vous presse ainsi (et je me presse moi-même !)

Donnez-moi s'il vous plaît une réponse par Mour. L'heure qui me convient le plus : vers deux heures et demie - trois heures.

Autre chose : j'ai trouvé un organisme russe où l'on « envoie à la terre » (dans le Sud) et où l'on traite très bien les Bulgares et autres Slaves : 26, Av. Tokio (il paraît que c'est vers le Conservatoire russe, on m'a dit que c'est là qu'*on pourra vous renseigner*, en tout cas cette organisation se situe Av. Tokio, et même si vous ne la trouvez pas à cet endroit, on pourra vous en dire plus au Conservatoire qui est *juste à côté*).

Il faut absolument que Mitia y aille ; c'est une amie ukrainienne qui m'en a parlé, cela fait 25 ans qu'elle habite à Paris et elle connaît très bien ces choses-là. Elle m'a dit que certaines personnes sont envoyées *près de Toulouse* (NB ! Là-bas, c'est *merveilleux* — que ce soit les gens ou la ville).

—

J'attends donc votre réponse — pour savoir quand je peux venir pour le tablier et pour « me mesurer ».

Je vous salue chaleureusement

MT

Ci-joint un petit message — pour votre maman.

***

Понедельник

Милая Тамара,

Когда мне зайти за фартуком, чтобы окончательно сговориться о фасоне платья и чтобы Вы сняли с меня подробную мерку — нужно торопиться — я вчера получила некоторые сведения, и *недаром* Вас (и себя !) тороплю.

Ответьте, пожалуйста, через Мура. Мой час — самый удобный — к $2^1/_2$, $3^{ем}$ часам.

Второе : узнала для Мити русское место, где « сажают на землю » (на Юг) и где очень хорошо относятся к болгарам и пр. славянам : 26, Av. Tokio (где русская Консерватория, так мне сказали, а если не там — *то там направят* — так мне было сказано, во всяком случае организация — Av. Tokio, и если она не в здании Консерватории — то *рядом*, и в Консерватории — знают).

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Пусть Митя пойдет непременно, это мне посоветовала моя приятельница украинка, 25 лет живущая в Париже и все эти дела — знающая. Говорила, что часто устраивают *под Тулузу* (NB ! *Дивное* место — и дивный народ — и дивный город)

—

Итак, жду ответа — когда за фартуком и « обмериваться »
Сердечный привет

МЦ

Прилагающаяся записочка — маме

N° 29. Sans date. Très probablement printemps 1939.

Vendredi

Chère Tamara,

Je vous *conjure* de vous dépêcher avec la robe. On ne peut absolument *pas se passer* d'un essayage : *quand* pourrai-je passer ? Je ne peux pas passer à l'improviste, je suis débordée, *à la folie*...

Donnez s'il vous plaît à Mour *mon chemisier bleu* si vous ne l'utilisez pas comme modèle pour tailler — attention, il m'est un peu juste — mais si vous en avez besoin, gardez-le, ainsi que son *pantalon bleu* : il use son pantalon neuf tandis qu'il y a plein de crasse chez nous.

J'attends votre réponse à propos de l'essayage.

Salut ! MT

Ci-joint une feuille à l'intention de N.N. — Comment va Alla ? [30]

***

Пятница

Дорогая Тамара,

Умоляю поторопить платье. *Без* примерки — ни за что нельзя : *когда* мерить ? (На авось придти не могу : занята *безумно*).

30. Le dossier contient une inscription manuscrite : « Alla — Golovina. Marinka est ma fille », signée T. M.
Cette inscription est de toute évidence de la main de Tamara Toukalevskaïa épouse Marinova.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Передайте, пожалуйста, Муру *мою синюю блузку* (если она Вам не нужна на размеры, она — маловата, но если нужна — оставьте) и его *синие штаны*, у нас сплошной сор, а он треплет новые.
Жду ответа насчет примерки.

Привет ! МЦ

Прилагаемый листок — для Н. Н. — Что Алла ? —

***

5 Les messages « à quatre mains », entre 1938 et 1939.

N° 30 [31]

Écriture de Nadejda Toukalevksaïa :	Tes yeux sont bleus, Mes pensées – contradictoires Tes yeux sont bleus Mais ils auraient pu être noirs. [32]
Écriture de Marina Tsvetaeva :	NB. Ils *ne* l'auraient pas pu !
Nadejda Toukalevskaïa :	Je le sais.

***

Рука Н. Н. Тукалевской :	Твои очи голубыя, Мои мысли спорныя Твои очи голубыя А могли бы — черныя
Мар. Ив. :	NB. *Не* могли бы !
Тоже Н.Н.Т.	Знаю.

N° 31.

Marina Tsvetaeva : Le poulet et la soupe sont sur le sol *de la salle de bains*, le riz est à la cuisine, sur la gazinière. Vous pourrez acheter le dessert. L'argent pour le cinéma est sur la table.

On sera de retour dans la soirée.

Nadejda Toukalevskaïa : Je vous embrasse

***

31. Ce dialogue scriptural est inscrit sur une petite enveloppe ; les indications qui identifient l'écriture de Tsvetaeva et de Toukalevskaïa sont de Tamara Toukalevskaïa ép. Marinova.

32. Extrait du poème *Molodec.*

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652

Марина Цветаева : Курица и суп на полу *в ванной*, рис в кухне на газе. Сладкое купите. Деньги на кинемат. на столе.

Вернемся вечером.

Надежда Тукалевская : Целую

N° 32.

Nadejda Toukalevksaïa :

Ma très chère, aujourd'hui je suis terriblement prise par le travail et je ne serai pas de retour avant une heure, de même que Marina. Je m'occupe de votre manteau, mais les poches ne sont pas encore prêtes ; laissez-le-moi jusqu'à demain.

N. T.

Marina Tsvetaeva :

Je suis passée — je suis restée un peu avec Alla — je lui ai fait du café que nous avons bu ensemble — j'ai emporté deux tomes de *L'Histoire du costume* (j'ai un vague espoir de les vendre) et je suis partie — à demain, avec l'espoir du manteau : j'en ai *grandement* besoin.

Salut !

MT

***

Надежда Тукалевская :

Родная моя, я сегодня страшно занята на службе и вернусь не раньше [чем] в час. Маринка то[же]. Пальто готово, но карманы еще не зашиты и потому оставьте мне его до завтра

НТ

Марина Цветаева :

Была — посидела с Аллой — напоила ее и себя кофе — забрала 2 тома Истории костюма (есть неопределенная надежда продать) и ушла — до завтра, с надеждой на пальто : оно *очень* нужно.

Привет !

МЦ

Bibliographie

Tsvetaeva, Marina (1999), *Le Ciel brûle, suivi de Tentative de jalousie*, trad. de Pierre Léon et Ève Malleret, Paris, Gallimard, coll. "Poésie", 280 p.

Лимонт, Гилен [Limant, Ghislaine] (1981), « Три письма Марины Цветаевой к Н.Н. Тукалевской (июнь 1939) » [« Tri pis'ma Mariny Cvetaevoj k N. N. Tukalevskoj (iûn' 1939) » / « Trois lettres de Marina Tsvetaeva à N. N. Toukalevskaïa (juin 1939) »], *Вестник русского христианского движения* [*Vestnik russkogo hristianskogo dviženiâ / Le Messager du mouvement chrétien de la jeunesse orthodoxe russe*], Paris — New York — Moscou, N° 185, III-IV, pp. 193-195.

Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652



Published in : Victoroff, Tatiana and Chepiga, Valentina (dir.), *Marina Tsvetaeva et l'Europe*, Éditions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003652, doi : 10.17184/eac.9782813003652